

Il s'est mis à pleuvoir sans discontinuer. Le ciel a pleuré à chaudes larmes sans s'arrêter, jusqu'à ce que les nuages aient pénétré les cœurs et que tout le monde se sente aussi gris et morose que le temps. Et la pluie continuait à tomber sans s'arrêter.

Les gens restaient chez eux, abattus et rongés par l'ennui.

— Qu'est-ce qu'on peut FAIRE ? demanda Geeti.

— Il ne nous arrive jamais rien de sympa, se lamenta Vikki.

Leur mère ne les autorisa pas à sortir, mais elle tenta de leur remonter le moral en leur préparant des *pakodas* bien chauds et croustillants. Les enfants l'aidèrent, en coupant les pommes de terre, les oignons, les épinards et les choux-fleurs.

Les *pakodas* étaient délicieux. Ils les mangèrent chauds, trempés dans un chutney vert bien relevé. Ils eurent bientôt le ventre plein. Leur mère plaça le reste de *pakodas* sur un plateau et les couvrit afin que les enfants puissent les manger le lendemain, avec du *lassi* froid et les *rotis** qui restaient.

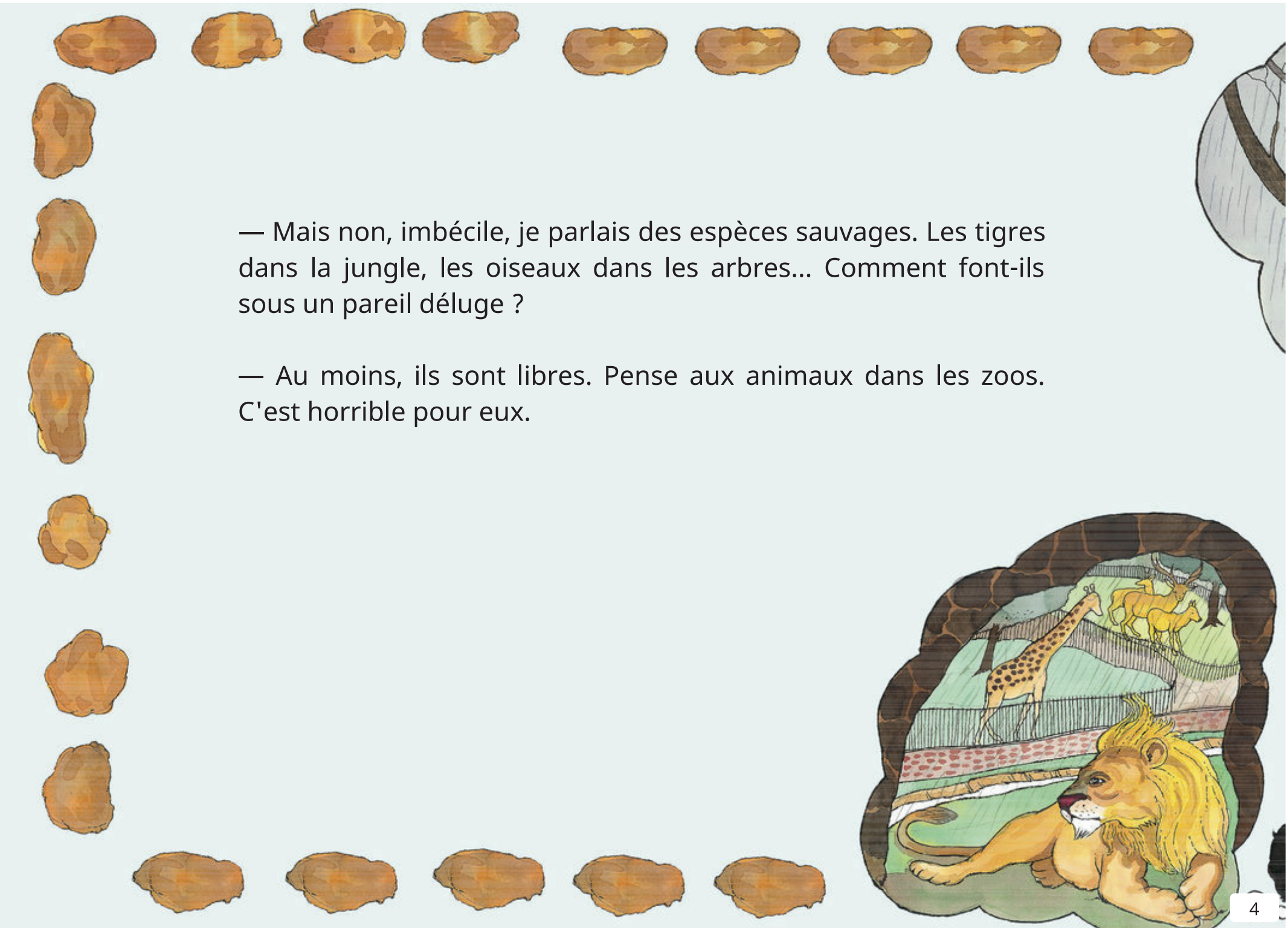
* *type de pain indien*



Les enfants se tenaient devant la fenêtre.

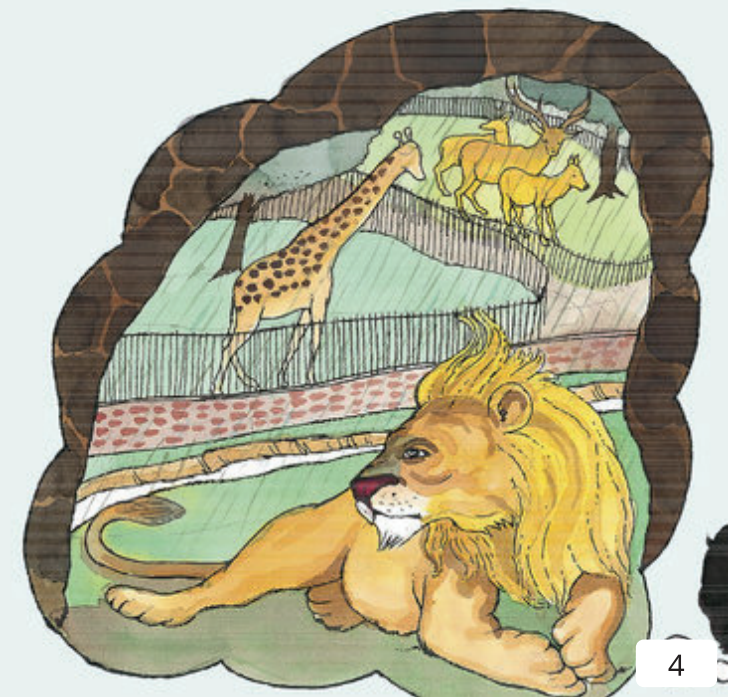
— Je me demande ce que font les animaux et les oiseaux, dit Geeti, l'air pensif.

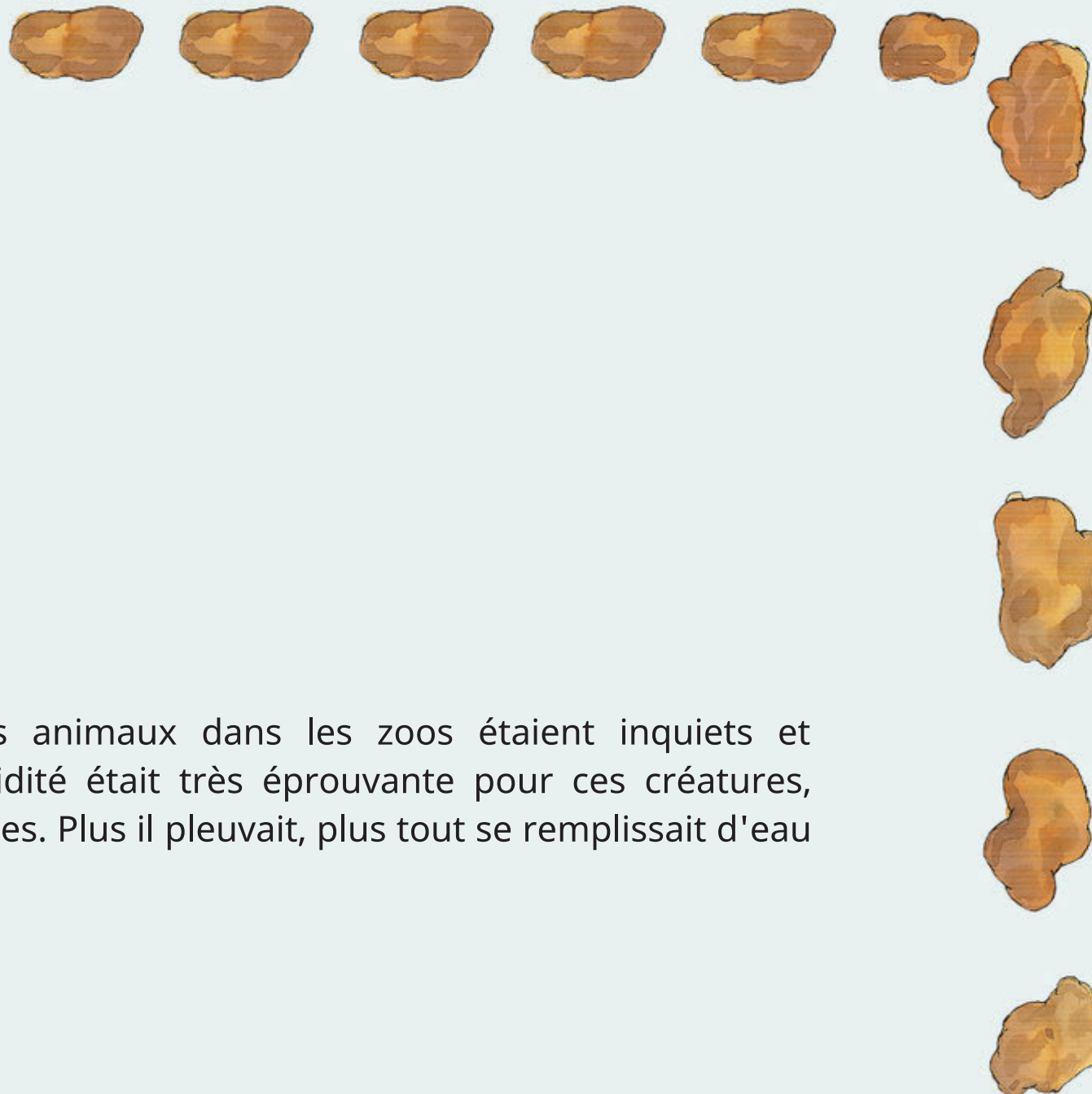
— Ils doivent être cloîtrés dans leurs cages, répondit Vikki.



— Mais non, imbécile, je parlais des espèces sauvages. Les tigres dans la jungle, les oiseaux dans les arbres... Comment font-ils sous un pareil déluge ?

— Au moins, ils sont libres. Pense aux animaux dans les zoos. C'est horrible pour eux.





C'était vrai. Les animaux dans les zoos étaient inquiets et nerveux. L'humidité était très éprouvante pour ces créatures, grandes ou petites. Plus il pleuvait, plus tout se remplissait d'eau autour d'elles.





Les fossés entourant l'enclos du lion se remplirent d'eau aussi. Le lion observait la pluie tomber. C'était un vieux pensionnaire du zoo qui n'était jamais sorti de son enclos.



Il n'avait jamais vu ça de sa vie. Tandis que l'eau montait et léchait les bords des fossés avec gourmandise, le vieux lion décida de tenter sa chance.

Il renifla ici et là. Il trempa délicatement une patte dans l'eau. Puis, après avoir pris une ample respiration, il plongea.



Il commença par couler. Pris de panique, il crut que sa dernière heure était arrivée. Mais non. Sa tête puissante émergea à la surface et il se mit à barboter dans l'eau jusqu'à sentir le mur sous son menton.

Il posa ses grosses pattes sur le mur et se hissa dessus en entonnant une chanson rythmée pour se donner du cœur à l'ouvrage.

Et alors, il fut dehors. Dehors et libre. Libre de parcourir le monde, comme il avait vu des centaines de personnes le faire. Maintenant, lui, le puissant roi, allait enfin pouvoir s'embarquer dans l'aventure de sa vie.

Personne ne le vit car il faisait noir et tous les gardiens du zoo dormaient profondément. Le lion quitta son enclos. C'était lui le roi du monde. Il se faufila discrètement sur la pointe des coussins vers l'enclos voisin du sien. Il fit un large sourire à l'ours qui venait de se réveiller en sursaut. Il lui fit un clin d'œil et eut un petit rire.



Il regarda dans toutes les cages et se dit que c'était merveilleux d'être libre.

Puis, il eut une idée. Il allait être libre, vraiment, libre. Quel était l'intérêt d'être libre s'il restait coincé derrière les quatre murs du zoo ?

Il demanda à tous les animaux encagés devant lesquels il passa de lui indiquer la sortie, et finit par atteindre l'entrée principale.



Il sentit la présence d'un humain. Il jeta un œil à l'intérieur de la caisse. Il était malin et savait que le gardien ne le laisserait pas sortir. Il attendit donc. Le gardien ne bougeait pas et ronflait légèrement.

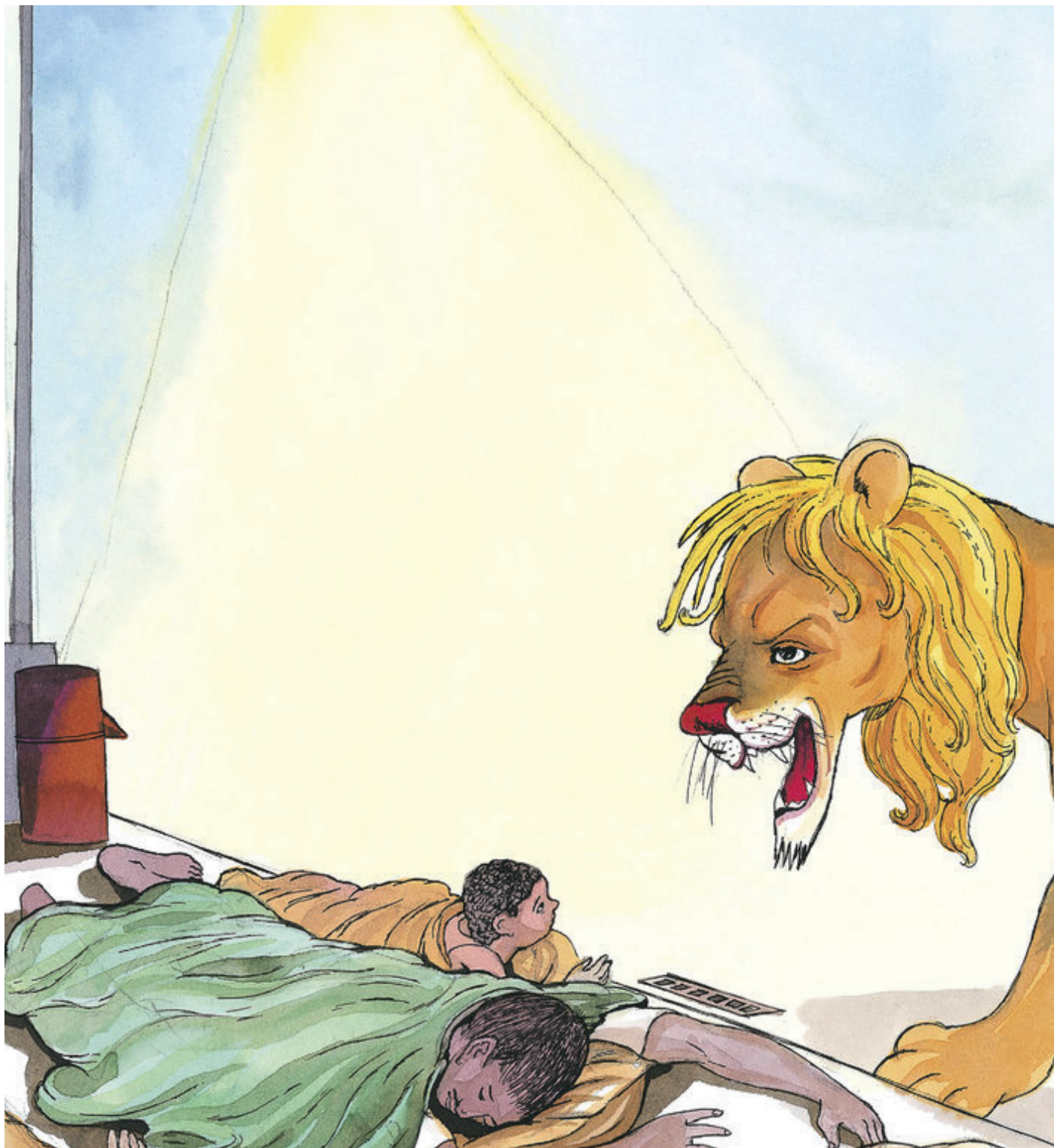
Une fois sûr que le gardien était profondément endormi, le lion passa devant lui à pattes feutrées.



« Hmmm-humph... » fit le gardien dans son sommeil.

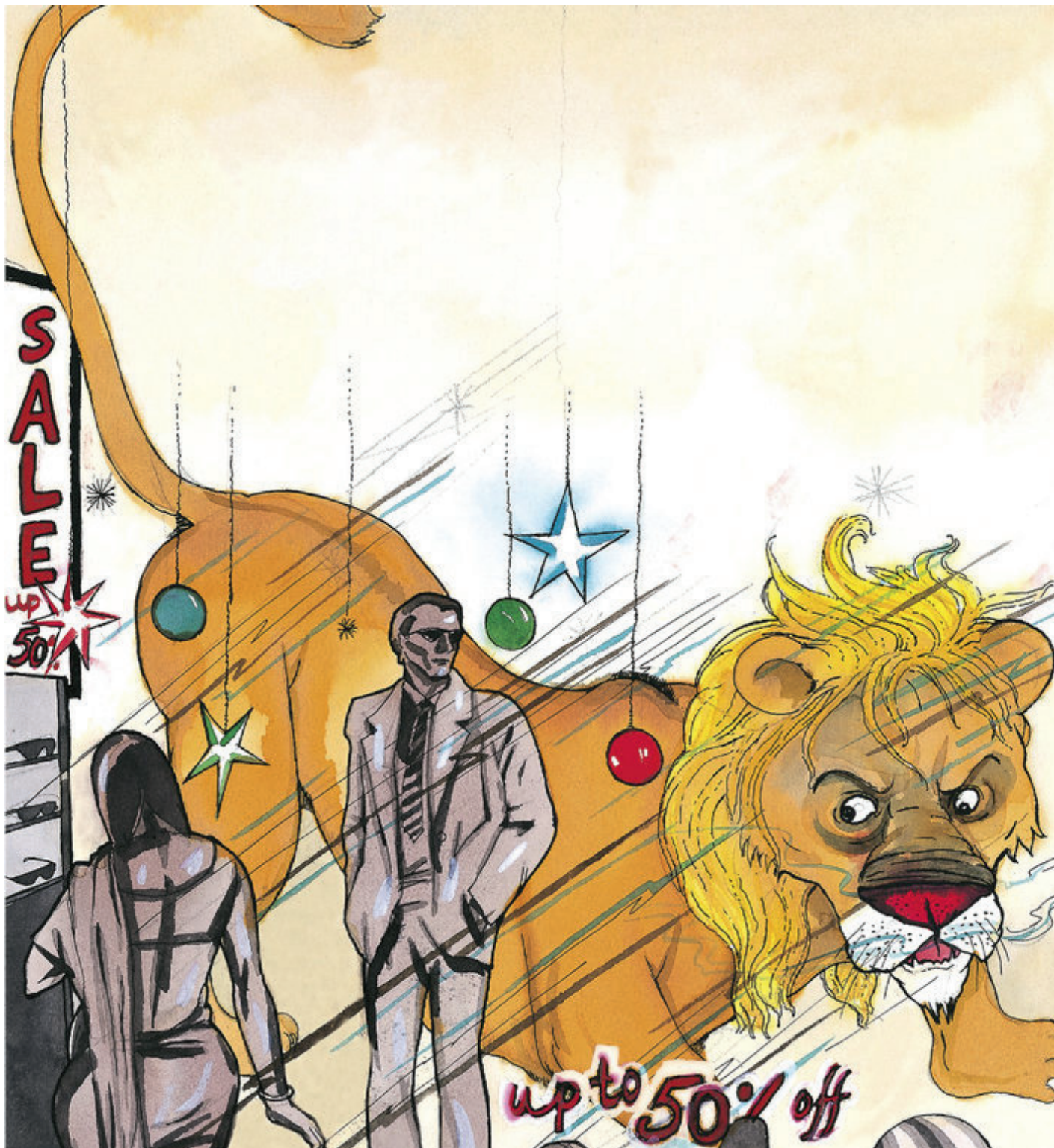
Le lion faillit rugir de peur, mais il se retint. Il attendit tranquillement jusqu'à ce que la voie soit sûre. Et là, enfin, il fut LIBRE ! Vraiment libre, pour la première fois de sa vie.

Il déambula ça et là et découvrit avec émerveillement les grandes routes noires et humides. Il observa les immenses gratte-ciels et il renifla les gens qui dormaient recroquevillés dans les coins les plus secs qu'ils aient pu trouver. Un petit enfant sous une fine couverture lui lança des regards furtifs.



— Papa, murmura l'enfant, il y a un lion en cavale.

— Mais oui, répondit son père à moitié endormi. Il va s'en aller. Tu peux te rendormir, maintenant.



Le lion poursuit sa promenade. C'était la plus longue qu'il ait jamais faite. Il était dans une rue commerçante à présent, mais bien sûr, tout le monde dormait à poings fermés.

Il regarda à travers les vitrines, fasciné par tous les objets clinquants qui s'y trouvaient.

Il marcha longtemps. Très longtemps. Jusqu'à être un lion trempé jusqu'aux os, affamé et fatigué. L'odeur de délicieux *pakodas* frits vint lui chatouiller les narines.

Il n'avait jamais senti une invitation olfactive aussi délicieuse et alléchante. Mmh ! Mmh !

La fenêtre de la chambre de Geeti et Vikki était ouverte. Il bondit à l'intérieur sans faire de bruit. Les enfants dormaient dans leurs lits douilletts et confortables. Il eut envie de les rejoindre, mais d'abord, il voulait savoir d'où provenait cette succulente odeur. Mmh ! Mmh !

Grâce à son flair aiguisé de lion, il localisa les *pakodas*. Et grâce à ses dents acérées de lion, il les engloutit rapidement. Ils étaient délicieux. Rien à voir avec les morceaux de viande crue fétide qu'on lui servait au zoo. Il adora les *pakodas* croustillants au point d'en lécher le plateau.



Et maintenant, au lit ! Le lion retourna dans la chambre des enfants. Il essaya de se coucher dans le lit de Vikki, mais il était beaucoup trop petit pour un gros lion comme lui. Il essaya ensuite de se glisser dans celui de Geeti, mais il était beaucoup trop petit pour un gros lion comme lui. Alors, il se faufila dessous et trouva l'endroit très confortable et parfaitement adapté à sa taille.

Il s'endormit paisiblement.





Le lendemain matin, la mère de Vikki et Geeti découvre que les *pakodas* avaient disparu.

— Vikki, Geeti, c'est vous qui avez mangé les *pakodas* cette nuit ? demanda-t-elle.

— Non, Maman, répondirent-ils.

— C'est forcément vous, les enfants, arrêtez de mentir ! Qui cela pourrait-il être d'autre ?

— Ça doit être le lion, Maman.



— Quel lion ? Arrête de raconter n'importe quoi, Geeti !

— Je ne raconte pas n'importe quoi. Il y a un lion sous notre lit.

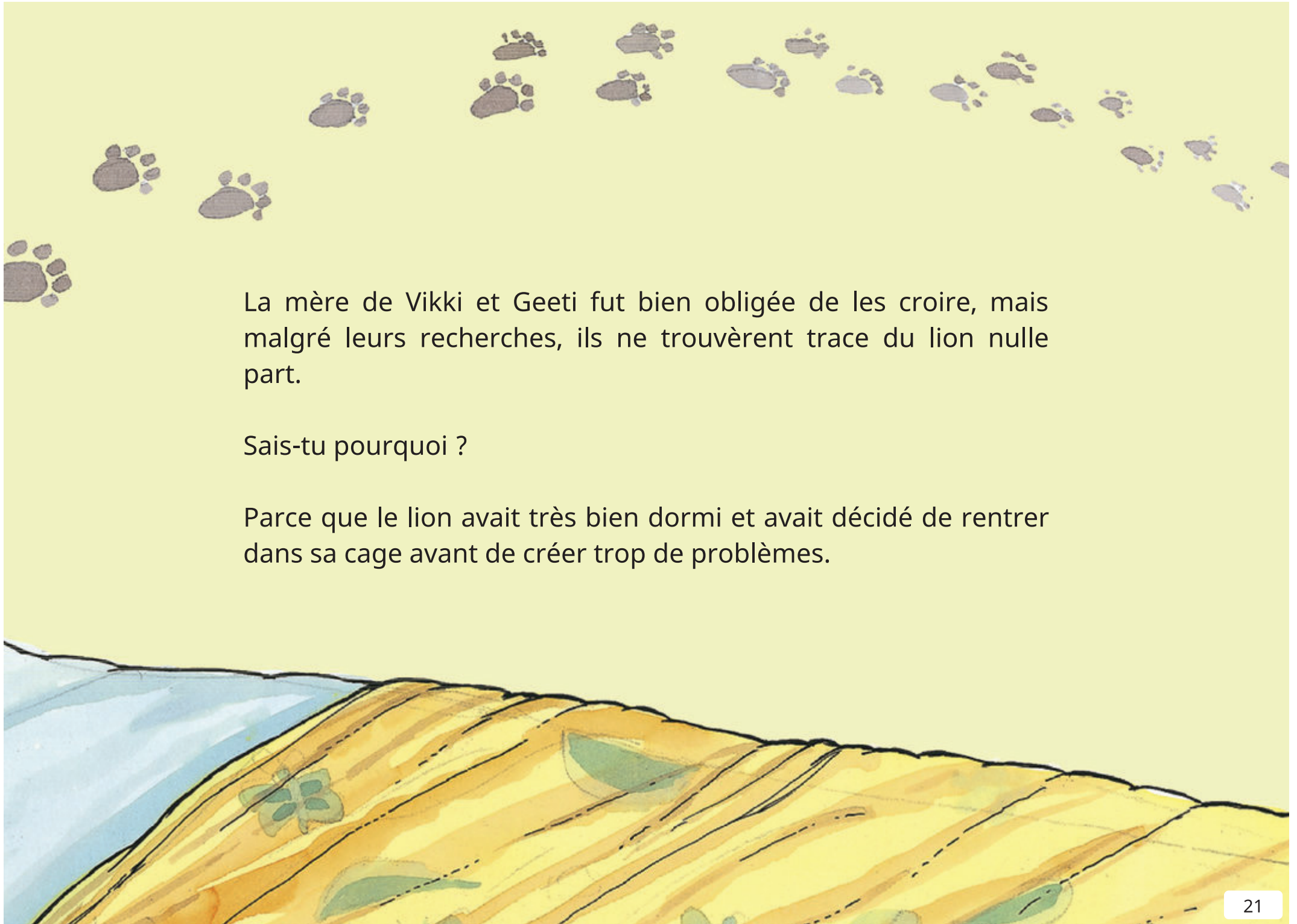
— Quoi ?

La mère de Vikki et Geeti hurla puis se précipita dans leur chambre pour voir le lion qui était sous leur lit. Mais il n'y avait pas de lion.

— Oh, les enfants, vous m'avez fait peur. Il n'y a pas de lion ici.

- Mais il y en avait bien un, Maman, protestèrent les enfants. Regarde, il y a des empreintes de pattes de lion sur le tapis.
- Et des grosses traces d'humidité sur nos lits.
- Et des poils de lion sur mes draps !





La mère de Vikki et Geeti fut bien obligée de les croire, mais malgré leurs recherches, ils ne trouvèrent trace du lion nulle part.

Sais-tu pourquoi ?

Parce que le lion avait très bien dormi et avait décidé de rentrer dans sa cage avant de créer trop de problèmes.



Le lion quitta donc les lieux discrètement, à l'aube. Personne ne le vit, sauf le petit garçon enroulé dans la couverture qui l'avait aperçu un peu plus tôt cette nuit-là.

Le petit garçon tapota le nez du lion.

« Les adultes ne nous croient jamais, nous, les enfants, dit-il. Alors, hors de question que je raconte à quelqu'un que j'ai vu un lion se promener cette nuit. »

Le vieux lion se faufila devant le gardien qui dormait toujours, et retourna à la nage dans sa cage. Quelle aventure cela avait été ! Mais il était content d'être de retour chez lui.

Dès que la pluie s'arrêta, Geeti et Vikki se rendirent au zoo et se postèrent devant l'enclos du lion.

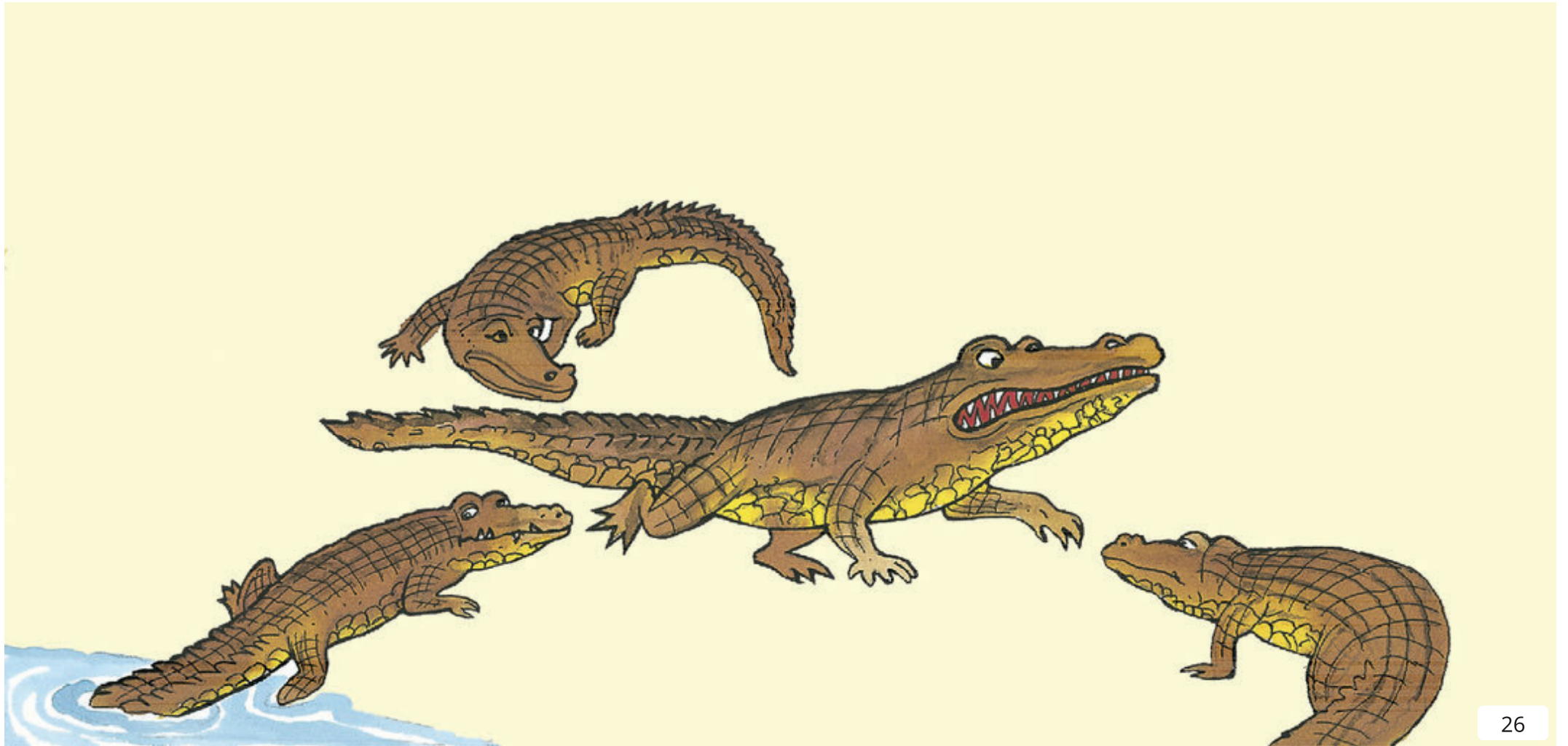


Je suis sûr que le lion les reconnut aussi, car il émit un énorme RUGISSEMENT de remerciement à l'intention de ses petits amis.

Peut-être que la prochaine fois qu'il tombe des cordes, le lion viendra chez toi. Souviens-toi donc d'avoir toujours des *pakodas* bien croustillants pour lui.

Cette histoire est presque vraie. Une fois, à Jaipur, au Rajasthan, il a tellement plu, qu'au zoo, l'enclos du lion a été inondé. Le lion s'est alors échappé à la nage. Il s'est promené à travers le zoo. Puis, il était tellement trempé qu'il est allé s'installer dans la caisse où on a pu le récupérer et le ramener dans sa cage. C'est pour cette raison que j'ai écrit une histoire dans laquelle un vieux lion part en cavale dans la nature.

(en fait, des bébés crocodiles se sont également échappés de leur enclos à la nage, mais c'est une autre histoire)





This book was made possible by Pratham Books' StoryWeaver platform. Content under Creative Commons licenses can be downloaded, translated and can even be used to create new stories - provided you give appropriate credit, and indicate if changes were made. To know more about this, and the full terms of use and attribution, please visit the following [link](#).

Images Attributions:

Page 27: [Crocodiles](#), by [Avishek Sen](#) © Pratham Books, 2006. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license.

Disclaimer: https://www.storyweaver.org.in/terms_and_conditions



Some rights reserved. This book is CC-BY-4.0 licensed. You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, all without asking permission. For full terms of use and attribution, <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

